

DVC 2440 (M851). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Athènes-Paris le 23/4/2020.

Datation : ca 425-400 : des traits d'archaïsme, avec *upsilon* de forme V, *chi* de forme +, des ponctuations de forme =. Cependant, les autres lettres ont leur forme classique.

τύχα = περὶ γ[ενεᾶς ἐρ]-
σεγ[τ]έ(ρ)ας = καλ[λιτοκίας]
καὶ πολ[υ]χρο[νίας]

Deux ponctuations de forme =
γ[ενεᾶς ἐρ]σεγ[τ]έ(ρ)ας Carbon, voir commentaire.
καλ[λιτοκίας] Lhôte : καλ[λικαρπίας] DVC
πολ[υ]χρο[νίας] DVC

Fortune. (Le consultant interroge l'oracle) au sujet d'une descendance mâle, d'un accouchement sans complications et de la longévité (de l'enfant).

DVC voudraient retrouver, après τύχα, περὶ γενεᾶς ὑγείας, mais les corrections qui s'imposent alors forcent par trop le texte. De plus, on ne comprendrait pas pourquoi les deux *gamma* auraient deux formes différentes. La lecture de ἐρσεντέρας n'est pas absolument sûre, mais elle peut au moins s'appuyer sur *LOD* n° 47, περὶ ἐρσεντέρας γενεᾶς. Il est vrai que, dans la séquence ΣΕΝ[Τ]ΕΑΣ, l'espace semble un peu insuffisant pour restaurer un *tau*, et qu'il est impossible de restaurer un *rho*. La seule correction qu'on infligera au texte consistera donc à supposer que le graveur a purement et simplement omis le *rho*. Ces omissions sont monnaie courante dans les lamelles oraculaires, comme l'a souligné, et même à l'excès, J. Méndez Dosuna. Il faut rappeler à ce propos qu'on n'écrivait pas sur du plomb comme nous écrivons aujourd'hui sur une feuille de papier en écriture cursive et avec un stylo : chaque lettre réclamait une attention particulière, laquelle était attirée par la lettre suivante.

πολυχρονία « longue durée », si c'est bien ce mot qu'il faut lire, était jusqu'à présent un hapax, Aristote, *Probl.* 10, 47, mais c'est un dérivé bien formé de πολυχρόνιος, adjectif bien attesté : la restitution de DVC est donc vraisemblable. C'est ce qui nous incite à restituer καλ[λιτοκίας] plutôt que καλ[λικαρπίας], ce qui donne plus d'unité à la consultation. καλλιτοκία serait un hapax, mais il est parfaitement formé sur καλλιτόκος « qui met au monde de beaux enfants », hapax Christodore de Coptos (poète chrétien ca 500 ap.), *Ecphr.* 132, à ne pas confondre avec καλλίτοκος Hésychius « qui a de beaux enfants ». La morphologie grecque a des subtilités, en particulier au regard de l'accentuation, qui sont de toutes les époques. En l'occurrence, καλλιτόκος est un nom d'agent composé, tandis que καλλίτοκος est un composé possessif.

Noter que le terme habituel pour καλλιτοκία est εὐτοκία, qu'on lit en toutes lettres dans 585A.

Le consultant est donc, selon toutes probabilités, un homme dont la femme est enceinte, et qui espère que ce soit d'un garçon. La suite coule de source : beaucoup de femmes mouraient en couches, et beaucoup d'enfants mouraient en bas âge.